



**HAL**  
open science

## Quelques esquisses inédites de François-Nicolas Sparr de Benstorf (1696-1774), dessinateur du duc de Lorraine ?

Rémi Mathis

### ► To cite this version:

Rémi Mathis. Quelques esquisses inédites de François-Nicolas Sparr de Benstorf (1696-1774), dessinateur du duc de Lorraine ?. 2019, 10.58079/ojfn . hal-04758570

**HAL Id: hal-04758570**

**<https://hal.science/hal-04758570v1>**

Submitted on 5 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rémi Mathis, « Quelques esquisses inédites de François-Nicolas Sparr de Benstorf (1696-1774), dessinateur du duc de Lorraine ? », *Ad Vivum, l'estampe et le dessin anciens à la BnF*, 30 avril 2019

<https://doi.org/10.58079/ojfn>

# Quelques esquisses inédites de François-Nicolas Sparr de Benstorf (1696-1774), dessinateur du duc de Lorraine ?

## *Un recueil héraldique*

Bien qu'il ait connu en son temps une certaine réussite sociale<sup>1</sup>, Charles Mavelot n'est pas resté parmi les grands noms de la gravure du XVIIe siècle. Une raison à cela, il ne grave pas des œuvres artistiques – œuvres religieuses ou mythologiques, portraits, scènes de genre ou de batailles... – mais se contente de proposer des recueils plus prosaïques. Il se spécialise en particulier dans la production de « chiffres », ces lettres entremêlées permettant de marquer un sceau, une bague ou une grille aux initiales de son propriétaire.

Le recueil qui nous intéresse est proche : il s'agit d'un livre d'estampes proposant des « cartouches, couronnes, casques, supports et tenants », c'est-à-dire tous les éléments héraldiques qui se trouvent autour de l'écu. C'est donc un recueil de modèles, qui peuvent être imités ou servir d'inspiration pour d'autres créateurs : le titre ajoute que c'est un « ouvrage utile aux peintres, sculpteurs, graveurs, orfèvres, tapissiers, brodeurs et autres ». Il paraît en 1685, autoédité par le maître graveur. Ce n'est qu'en 1836, par achat<sup>2</sup>, qu'un exemplaire du petit recueil est acquis par le cabinet des Estampes, à la Bibliothèque royale, et rangé sous la cote Hd-49-4.

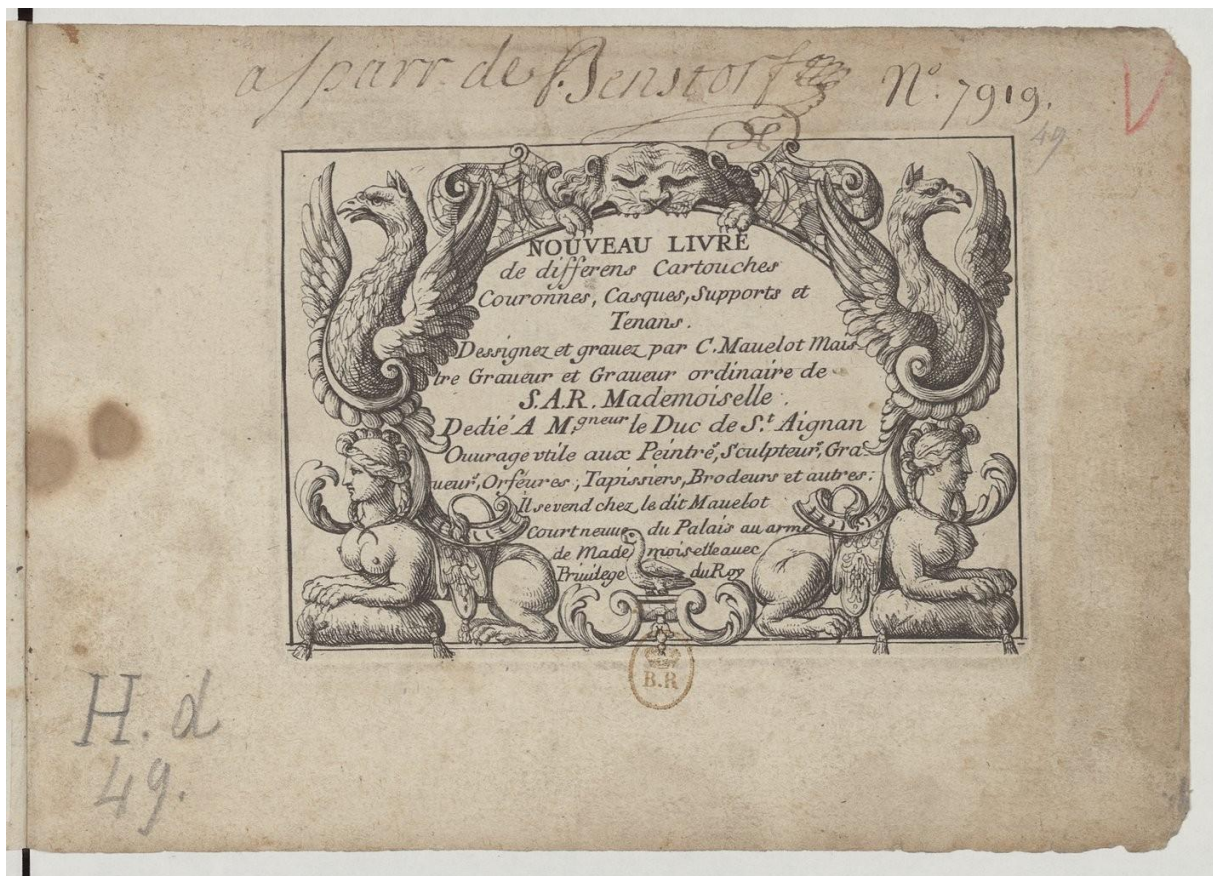
Cet exemplaire possède un ex-libris manuscrit, au nom d'un artiste d'une certaine renommée : François-Nicolas (Sparr de) Benstorf. Une signature sur la page de titre,

---

<sup>1</sup> Rémi Mathis, « Au blason des graveurs. Quelques réflexions sur le statut social des graveurs sous l'Ancien Régime à partir de leurs armoiries », *Nouvelles de l'estampe*, 261, 2018, p. 64-69 ; un article sur Charles Mavelot et sa famille – dont ses homonymes également graveurs – est en préparation.

<sup>2</sup> Inventaire n° 7919.

et une sur la dernière page<sup>3</sup>, précédée par la mention « *Verus huius libri possessor est* » (« le véritable possesseur de ce livre est »)

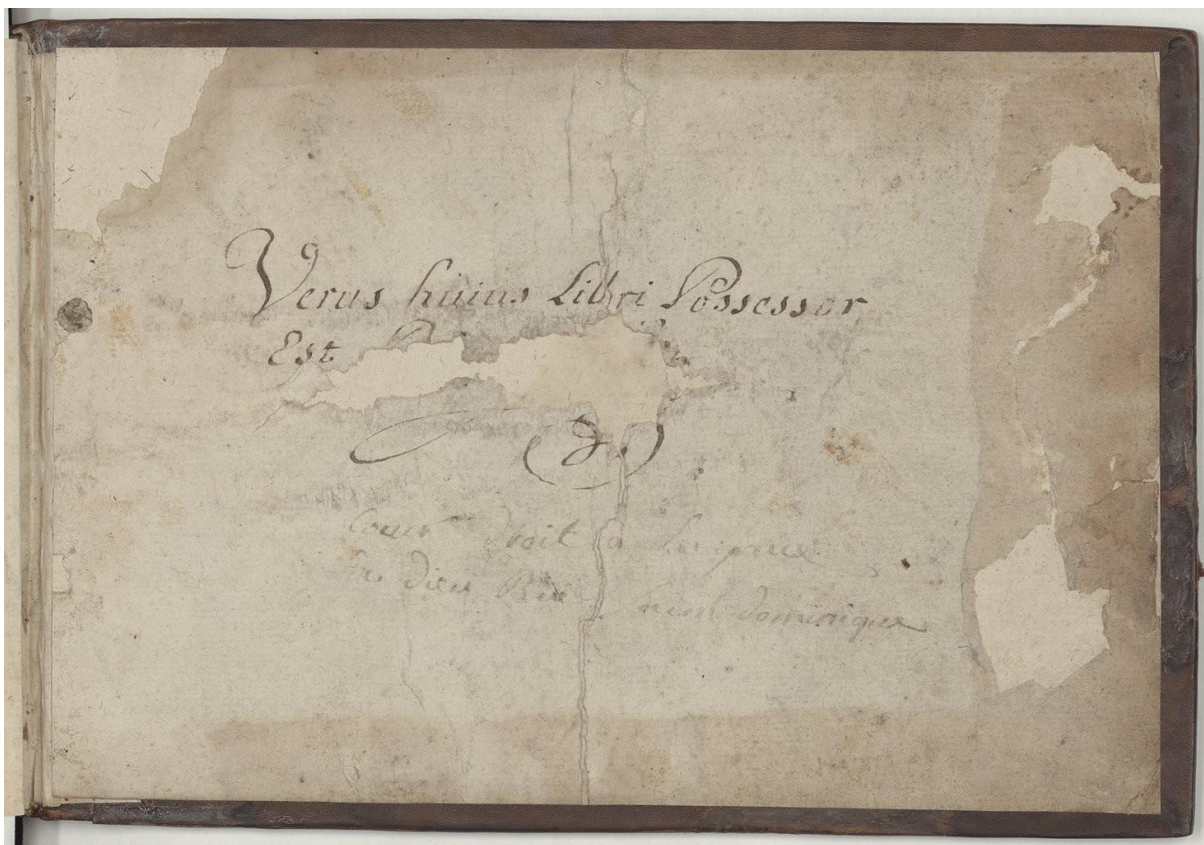


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ex-libris manuscrit de Sparr de Benstorf

<sup>3</sup> Grattée mais dont les jambages sont les mêmes qu'à la page de titre.





Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ex-libris de Sparr de Benstorf à la fin du livre

### ***F.-N. Sparr de Benstorf***

Cet artiste<sup>4</sup> naît à Pont à Mousson le 16 novembre 1696 sous le nom de François Nicolas Benstorf, fils d'Yves Augustin Benstorf dit l'Allemand, marchand, et de Marie-Anne Florentin. La famille s'installe à Lunéville vers 1705-1707. Il entre au service de Charles-Alexandre de Lorraine comme dessinateur, avec un traitement de 700 l., et accompagne ce dernier à Vienne en 1736.

Il devient d'abord, en 1717, commis de l'argentier de l'hôtel du duc de Lorraine, puis passe au service de Charles-Alexandre de Lorraine, second fils du duc, en qualité de dessinateur. Durant les années 1720-1730, il gagne environ 700 livres par an en cette qualité. En 1736, alors que le duc de Lorraine devient empereur, et abandonne son duché à Stanislas, le beau-père de Louis XV, Benstorf fait partie des quelques artistes qui l'accompagnent à Vienne. Il prend le nom de « Benstorf, comte de Sparr » ; ou de « Sparr de Benstorf ». On ignore pourquoi et comment il aurait été anobli.

---

<sup>4</sup> Paul de Zuttere, « Quelques artistes et officiers civils au service de Charles-Alexandre de Lorraine, Gouverneur général des Pays-Bas autrichiens », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 1980, t. 57, p. 39-111 (1<sup>ère</sup> partie) (p. 101-110).

Alors que le duc de Lorraine devient empereur d'Autriche, Sparr est envoyé dessiner les bords du Danube – il en tire un célèbre atlas, de grande qualité, le *Donauatlas* ou « Atlas du cours du Danube »<sup>5 6</sup>.

C'est sans doute l'écrivain Stefan Zweig qui en parle le mieux, dans un article paru en 1917 dans la revue *Donauland* :

« Parmi ces guides à travers notre univers personnel, il en est un merveilleusement ancien et néanmoins actuel comme peu le sont, enveloppé par-dessus le marché du secret qui entoure les livres inédits : le bel in-folio à la somptueuse reliure de cuir conservé dans les archives de l'armée impériale et royale qui décrit un voyage sur le Danube en 1751 et dont cette revue montre pour la première fois au grand public quelques images. C'est un chef-d'oeuvre de réalisation technique que cet épais volume doré sur tranche comprenant des centaines de cartes dessinées, de perspectives et de vues manifestement commandées par le gouvernement impérial. Le joli titre (peint) en est : *Atlas du cours du Danube avec les plans, vues et perspectives des villes, châteaux et abbayes qui se trouvent le long du cours de ce fleuve, depuis Ulm jusqu'à Widdin ; dessiné sur les lieux, fait en 1751*. L'auteur n'est pas facile à déterminer. La dédicace magnifiquement écrite, en français, est de la main d'un certain Franz Nikolaus von Sparr ; pourtant, selon toute apparence, plusieurs artistes ont conjugué leurs efforts pour réaliser cet ouvrage parfait : un iconographe remarquable, auquel on doit de toute évidence les superbes rebords et l'ornementation ; un paysagiste qui dessina les sites d'après nature et un géomètre chargé des plans des fortifications et de la cartographie. [...] Le cartographe semble d'une exactitude rare, ses plans sont des modèles de netteté et de précision. Le paysagiste au contraire, sur un mode romantique, accorde plus d'attention à l'esthétique qu'à la ressemblance. [...] Le voyage ne se déroule pas de la source à l'embouchure, mais en sens inverse, de Widdin à Ulm, au rythme des images. La première feuille contient une dédicace dans le goût de l'époque et dont le symbole peut-être encore valable pour la nôtre. Antique vieillard allègre, le Danube, avec des gestes soumis, s'avance vers l'impératrice et reine, vers Marie-Thérèse, et lui présente sa couronne et ses trésors. L'aigle de l'Autriche, les ailes déployées, veille sur cet hommage. Dans le fonds, au loin, on découvre la campagne autrichienne. Manifestement cette image, avec sa symbolique naïve, veut dire que le Danube reconnaît comme seul suzerain l'Autriche et comme unique maître légitime les Habsbourg. Sur la page suivante, une dédicace en français adressée à l'époux-empereur, Charles de Lorraine, vient compléter avec éloquence ce dessin. Ensuite se déploie la carte du cours du Danube près de Nicopolis et de la région des fortifications de Trajan [...]. »

---

<sup>5</sup> Vienne, Kartensammlung Kriegsarchiv, B IX 113.

<sup>6</sup> Hillbrand, Erich ; Hilbrand-Grill, Friederike, "Altbayern südlich der Donau sowie die antiken Denkmale im Gebiet an deren Unterlauf aus der Sicht des François Nicolas Sparr de Benstorf", Kölzer, Theo; Borschlegel, Franz A.; Friedl, Christian u.a. (dir.), *De litteris, manuscriptis, inscriptionibus ... Festschrift zum 65. Geburtstag von Walter Koch*, Weimar, Böhlau, 2007, p. 687-702.

On connaît également de lui plusieurs volumes et dessins isolés, constitués de cartes géographiques et représentations de diverses forteresses, datées de 1718 à 1743, et conservées aux archives de la Guerre de Vienne.

Après quelques années dans les États de l'empire des Habsbourg, il suit Charles-Alexandre, nommé gouverneur des Pays-Bas, et est nommé bibliothécaire à Bruxelles en 1750.



Vue du château de Tervuren (1753). Bruxelles, société des Bollandistes

Sous ce nom, il dessine le château de Tervueren, en un plan et vingt vues<sup>7</sup>.

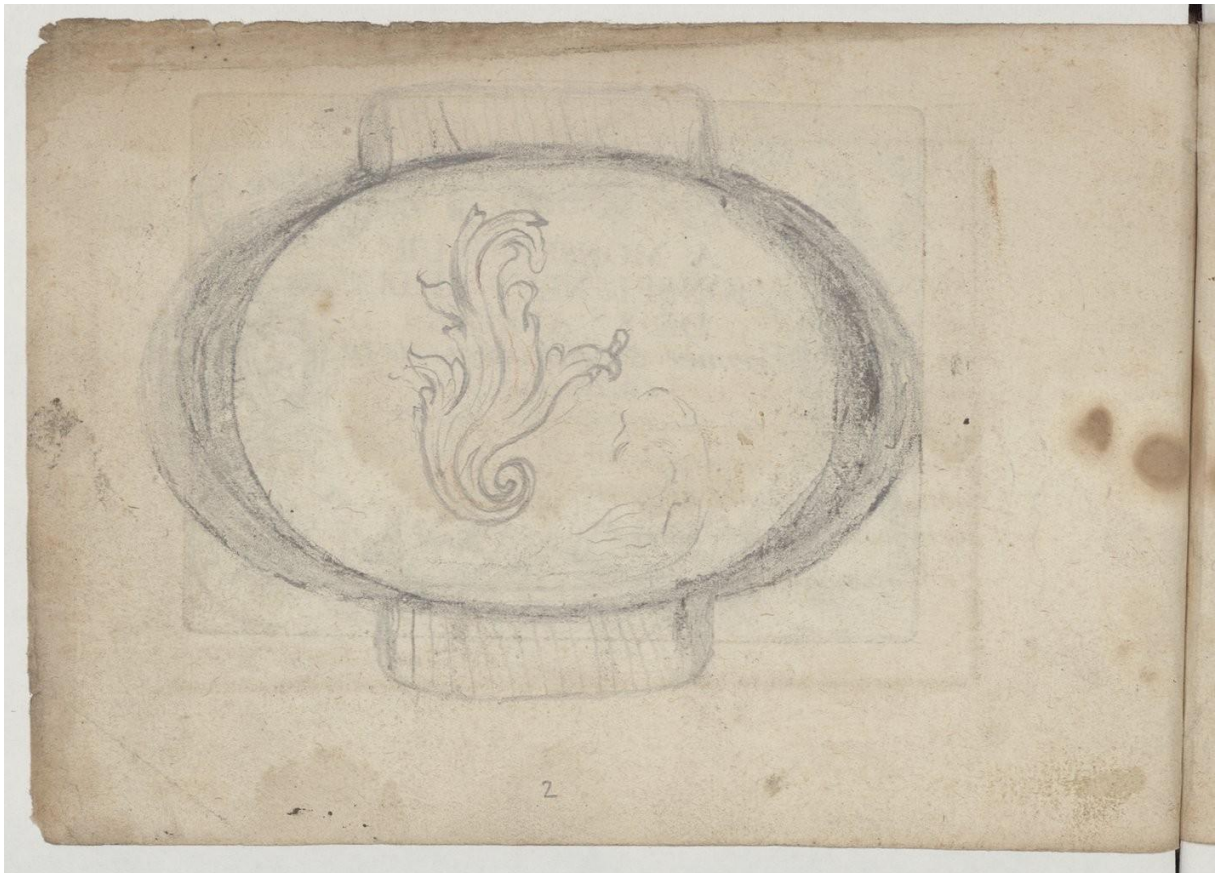
Il meurt, sans descendance et apparemment pauvre, le 14 février 1774.

### ***Notre recueil***

Ces quelques esquisses n'ont aucun mérite artistique. Elles témoignent toutefois de l'usage de ces livres d'estampes destinés à servir de modèles à leurs lecteurs... ce qui arrivait parfois même dans les marges et sur les versos de ces livres mêmes !

---

<sup>7</sup> *Livre concernant les endroits les plus remarquables du Château royale de Terrevure, et de son plan général relevé en perspective: le tout dessiné sur les lieux par F. N. de Sparr en 1753.* Bruxelles, bibliothèque de la société des Bollandistes, 1265-5. Album aux armes de Charles de Lorraine. 27 x 37,5 cm. Édité en fac-similé : Alain Jacobs, Claudine Lemaire, *Album de vues du château de Tervueren au temps de Charles de Lorraine par F.N. de Sparr*, éd. en fac-similé, Bruxelles, 1987.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

### Esquisse décorative

L'estampe permet la diffusion de motifs décoratifs, nourrit les esprits et les imaginaires ; elle est le reflet d'une époque et de pratiques culturelles. À cet égard, ces traces très personnelle d'une main en train d'expérimenter, de copier, d'essayer sont fondamentales pour comprendre l'influence des modèles et les évolutions du goût.





Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Esquisse héraldique

Le recueil est [catalogué](#) et [disponible dans Gallica](#).